

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. II

MONTRÉAL, VENDREDI, 10 AOUT 1888

No 23

TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRE

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la maille.

30 avril 1888—1a

J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provisions

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Aussil — Meilleur Sel Anglais pour beurrieres.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

19 mars 1888.

D. A. McPherson

MARCHAND DE PROVISIONS

Coin des rues King et William

MONTREAL.

Avances libérales sur consignations de Beurre et de Fromage à vendre sur les marchés de Montréal, Londres, Liverpool, Glasgow et Bristol.

Agent pour le Canada du célèbre Extrait de Présure du Dr Blumenthal (Rennet Extract et Rennetine).

Assortiment complet de Fournitures pour Fromageries et Beurrieres.

Spécialité de Grains grossiers. Demandez les cotes en lots de chars ou en chargements, livrés dans toutes les localités.

8 juin 1888—6m

Duckett, Hodge & Cie

EXPORTATEURS DE

BEURRE et FROMAGE

ET MARCHANDS DE

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Les expéditions de Beurre, Fromage, Porcs abattus, Œufs et Viandes confiées à nos soins recevront immédiatement notre attention personnelle.

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

12 juin 1888.

Gazette DES Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. PROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Le blé a été encore très ferme pendant la semaine qui vient de s'écouler, et cette fermeté paraît devoir se maintenir. Nos marchés de consommation ont haussé leurs cours à un point où ils rencontrent ceux des marchés de spéculation; et quoiqu'il n'y ait pas eu de hausse marquée dans l'Ouest, nous avons la satisfaction de constater que l'on peut exporter le blé à son prix légitime.

La température froide et pluvieuse dont l'Europe se plaint a continué encore cette semaine, spécialement en France et en Angleterre et les pertes de ces deux pays seront considérables. Le malheur des uns, dit-on, fait le bonheur des autres, et les déficits des récoltes de France et d'Angleterre vont faire beaucoup de bien à nos cultivateurs américains et canadiens, vers les mois de septembre et d'octobre.

Les rapports reçus de la province au sujet des récoltes de pois et d'avoine sont beaucoup meilleurs et nous croyons pouvoir promettre que ces céréales vont donner un rendement beaucoup plus considérable que l'année dernière. Il pourrait se faire, par conséquent que les prix baissent, mais il est plus probable que, la demande d'exportation sera assez active pour empêcher les cours de descendre.

Sur place le blé du-Nord No. 1, a été vendu cette semaine par lots considérables, de 30,000 à 40,000 minots, à 86c. à flot à Montréal et les vendeurs demandent actuellement 88c.

L'avoine se vend lentement et nous pouvons coter 46c. pour No. 2 blanche du Canada et 45c. pour Manitoba mêlée; le tout par 32 lbs.

Les pois valent de 88 à 90c. le minot de 66 lbs. mais ce prix est purement nominal vu que tout ce qui reste sur place de cette céréale est entre les mains d'une seule maison.

Les farines sont tranquilles et fermes; elles n'ont pas suivi la dernière hausse du blé. Malgré la température humide que nous avons eue, les farines n'ont suri qu'en très petite quantité. Les prix n'ont pas changé.

Le frêt des lacs a une tendance à la hausse; cependant il reste encore à assez bon marché, on offre des affrètements à 7c. pour tout le mois d'août, de port Arthur à Montréal.

Le frêt de mer est plus ferme, à cause de l'énorme quantité de farine qui vient de l'Ouest en transit pour l'Angleterre, ainsi qu'une bonne proportion des expéditions de maïs de Chicago. Nous cotons de 1s. 0d. à 2s. pour Liverpool et Glasgow, de 2s. 3d. à 2s. 6d. pour Londres et Bristol.

A propos de la récolte d'avoine, nous apprenons que l'on a offert déjà à une maison d'exportation un chargement d'avoine de la nouvelle récolte d'Ontario pour être expédié la semaine prochaine;

ce qui prouve que la moisson ne sera pas aussi tardive qu'on a pu le craindre.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 96 à 97½
 " blanc d'hiver, " " 96 " 97½
 " du printemps. " " 90 " 90
 " du Manitoba, No. 1 dur..... 89 " 1.00
 " " " 2 dur..... 98 " 99
 " du Nord, No. 1..... 97 " 98
 Avoine, par 32 lbs..... 45 " 46
 Blé d'inde, par minot..... 75 " 00
 Pois, No. 1..... 00 " 00
 " " 2, (ordinaire)..... 88 " 90
 Orge, par minot..... 65 " 70
 Sarrasin, par 50 lbs..... 80 " 00
 Seigle, par 56 lbs..... 65 " 70

FARINES

Patente d'hiver..... \$5 00 à 5 15
 do du printemps..... 4 90 à 5 00
 do Américaine..... 5 90 à 6 00
 Straight roller..... 4 60 à 0 00
 Extra..... 4 40 à 4 45
 Superfine..... 8 60 à 4 10
 Forte de boulanger..... 4 80 à 4 70
 do Américaine..... 4 75 à 4 85

EN SACS D'ONTARIO

Medium..... 2 15 à 2 25
 Superfine..... 1 70 à 1 80
 Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs..... 4 60 à 4 70
 Farine d'avoine standard, en barils 5 75 à 6 00
 Farine d'avoine granulée, en barils 6 00 à 6 25

Marché de détail

L'avoine est soutenue en détail, les autres grains et les farines sont fermes. On peut coter ici l'avoine noire de l'île du Prince-Edouard à \$1.15, et l'avoine blanche de Québec, en magasin, \$1.20 par 80 livres, et le sarrasin à \$1.60.

Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2, et \$1.00 pour pois cuisants le minot.

L'orge, par 48 livres, vaut de 70 à 75c. le seigle par 56 livres 75c.

Le blé-d'inde blanc se vend 75c. et le jaune 75c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.40.

La farine d'avoine fine vaut par 100 livres \$2.70, et la grosse \$2.80.

La farine de blé-d'inde vaut \$1.50 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.

PORC, SAINDOUX, ETC.

La demande pour salaisons est encore excellente et les prix sont fermes.

Le saindoux est encore en hausse; le prix à Chicago est monté à \$8.87½ les 100-livres, soit \$2.27½ en gare à Montréal et comme les existences sur place diminuent, les prix de vente tendent à se mettre au niveau de ceux de Chicago. On vend aujourd'hui la marque Armour à \$2.22½ et la marque Fairbanks à \$2.25.

Nous cotons:

Lard canadien, short cut, p. baril 00 à 20 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 19 00 à 00 00
 Lard mess de l'ouest nouveau
 le baril..... 16 75 à 00 00
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb..... 0 18 à 0 14
 Jambon sous toile, la lb..... 0 " 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 22½ à 2 25
 Saindoux canadien, en seaux.. 0 11 à 0 11½
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epauls..... 0 10 à 0 11
 Suif raffiné la lb..... 0 05 à 0 05½

BEURRE.

Marché de Liverpool.

(Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 20 juillet dit:

La demande a été plus générale; les cours restent sans changement. On rapporte l'arrivée de quelques lots d'Amérique et il semble qu'il y ait plus de demande pour ces sortes. Les cours sont: Continent, 98 à 100s., Danois extra fin 103 à 105s., Irlandais 85 à 95s., do qualité marchande, légèrement déflorée, 60 à 65s, beurrieres américaines de choix 90 à 95s.

Marché de Montréal.

Encore peu ou point de demande pour l'exportation. Les vapeurs partant la semaine dernière n'ont pris que 850 tinettes environ pour Glasgow. Il n'y a donc pour débouché que la demande locale.

Il n'y a pas énormément de beurre sur le marché, ce qui contribue beaucoup à maintenir les prix, mais il doit y en avoir beaucoup à la campagne, dans les fermes et aux beurrieres.

Nous avons depuis le commencement de la saison, recommandé de vendre le beurre aussi frais que possible; nos lecteurs pourront se rendre compte de la valeur de nos conseils en venant offrir du beurre de juin ou du commencement de juillet, qu'ils vendront, rendu à Montréal, 19c, tandis que le beurre frais de huit jours pourra se vendre 20 à 20½c. et même jusqu'à 21c. en vendant par tincte.

La situation n'est pas très brillante, car il faudra bien que les beurriers et autres détenteurs de la campagne se décident à vendre, car plus longtemps ils garderont leur beurre, moins il vaudra, et lorsqu'ils seront décidés à vendre les acheteurs n'en voudront peut-être plus.

Les beurres des townships se placent assez facilement aux prix de 17 à 19c. en gros, quelques tinettes de choix extra pouvant se vendre ici au commerce, jusqu'à 20c; mais le prix pour bonne qualité marchande est 18c.

Les beurres de l'Ouest sont aussi très rares, les prix en sont soutenus. Comme il ne se fait à peu près rien, nous cotons d'une façon nominale.

JEUDI, 9 AOUT.

Le marché reste exactement dans la même position que mardi; pas de demande pour l'exportation, peu de stock sur place, mais de grandes quantités de beurre dans les beurrieres. C'est-là qu'est le danger de la situation. Et à moins que la demande de l'Angleterre ne se produise d'ici à quelques jours, il y aura certainement une débâcle; Le marché va être encombré de beurre de juin et de juillet, et les beurres de septembre et octobre ne pourront pas atteindre leur valeur. Les pluies qui ont eu lieu ces jours-ci, en rendant à la terre l'humidité nécessaire à la végétation dans les pâturages a diminué les chances que l'on espérait tirer d'une diminution de la production.